Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vailler l'essaim à sa guise sur place jusqu'en septembre, quitte à surveiller la nourriture.

Nous possédons ainsi de bonnes cloches pour l'hiver et nous aurons l'occasion de nous rendre compte si la colonie est exempte de maladie, et aussi de sa valeur.

Voilà en bref quelques données pratiques qui, jointes à un brin d'initiative personnelle, donneront j'en suis certain, d'excellents résultats.

Willy STRASSART.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- qu'en 8 jours, selon les observations faites par Bentler, une abeille est capable de parcourir 678 km., ce qui représente une moyenne journalière de 85 km. avec un maximum de 176 km.
- qu'il y a actuellement en Italie 79 000 apiculteurs possédant 574 000 colonies dont la production atteint en moyenne 2500 tonnes annuellement.
- qu'un bon moyen pour se rendre compte si un miel est un nectar de fleurs ou un miellat, est de mettre un peu de chaque sorte dans un tube à essai et de chauffer. Le miel de fleur s'éclaircit et devient transparent, tandis que le miellat précipite des substances colloïdales et devient opaque.
- qu'il existe en Afrique du Nord un oiseau ressemblant au pic qui guide les hommes ainsi que les singes et les rats vers les essaims d'abeilles sauvages.

Les apiculteurs italiens obtiennent du sucre à prix réduit

Après de longs pourparlers avec les autorités, les apiculteurs italiens sont arrivés à obtenir pour le nourrissement de leurs abeilles du sucre à prix réduit. Le Ministère des finances vient d'accorder l'exemption fiscale à un premier contingent de sucre dénaturé de 1000 quintaux sur les 8000 nécessaires. Ce sucre dénaturé est vendu aux apiculteurs sous forme d'une pâte parfaitement homogène contenant 500 gr. d'ail par quintal au prix de 170 lires le kg. (1,18 fr. suisse). Ce sucre rend particulièrement facile, commode et économique le nourrissement des abeilles, car elles peuvent le consommer tel qu'il se présente sans qu'il soit nécessaire de le faire fondre dans de l'eau.

Congrès des médecins italiens pour l'étude dans le domaine médico-biologique des produits de l'abeille

Les 8 et 9 avril 1956 s'est tenu dans l'aula de zoologie de l'Université de Bologne un congrès qui a réuni de nombreux médecins et biologistes venus de toutes les parties d'Italie pour y exposer leurs études et observations cliniques sur le traitement de diverses affections au moyen des produits de l'abeille : miel et gelée royale. Voici le titre de quelques communications : observations sur les solutions de miel injectable en psychiatrie ; les solutions de miel injectable dans la pratique de la chirurgie ; observations expérimentales et cliniques sur l'action des extraits de miel dans les lésions hépatiques ; la gelée royale dans le traitement de l'ulcère du duodénum : valeur énergétique de la gelée royale ; l'effet de la gelée royale dans les états de dénutrition de la prime enfance, etc.

Philippe Baldensperger

Il y a cent ans, le 5 juin 1856, naissait à Jérusalem, Ph. Baldensperger, qui devait devenir l'un des maîtres les plus fervents de l'apiculture moderne.

Après son service militaire en France, de 1875 à 1880, il retourna en Palestine où il commença l'apiculture grâce aux enseignements de l'Américain Frank Benton, venu au Moyen-Orient pour y étudier les races du pays.

Des orangeraies de Jaffa aux montagnes de thym de Judée, avec tous les risques des transports de ruches à dos de chameau par des chemins raboteux, il travailla dur avec ses quatre frères entre 1880 et 1892, amassant des trésors d'expériences au cours de ces années difficiles. Mais le paludisme minait toute la famille. Il dut quitter sa Palestine bien-aimée avec sa femme et ses filles et s'installa à Nice qui rendit la santé à tous.

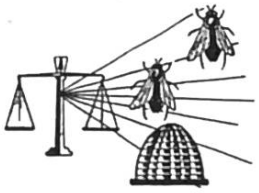
Il continua l'apiculture pastorale dans des conditions à peine moins difficiles. Il fallait faire la transhumance comme en Palestine, de la côte fleurie de romarins aux montagnes de lavande et de sarrinette de l'arrière-pays. C'était le transport par charrette après le transport à dos de chameau.

Baldensperger fut l'un des premiers à vivre uniquement de la vente du miel et des abeilles et il lui fallut souvent tout son courage et son enthousiasme pour persévérer. Une chute dans les rochers lui avait fait perdre la vue presque complètement, mais il utilisait ses trois dixièmes de vue maximum, continuant ses visites aux ruchers avec sa fille Nora et sa petite-fille Cécile, se servant de leurs yeux, mais leur passant ses vastes connaissances. Il continuait à écrire, ou à dicter des articles pleins d'expériences précises. Il perdit sa compagne très aimée et prit refuge à Antibes auprès de sa fille Nora, où il s'éteignit le 4 juin 1948 à 92 ans, sans aucune maladie,

sans aucune amertume, simplement parce qu'il était au bout de ses forces et qu'il fait bon dormir quand on est fatigué.

Il laisse le souvenir d'un travailleur infatigable, d'un homme intègre, optimiste et joyeux, aimant les abeilles et désirant partager avec ses nombreux amis ses connaissances apicoles et sa philosophie de la vie.

(L'Abeille de France) P. ZIMMERMANN.



Service des pesées des ruches

Pesées et stations d'observations

Alt.	Lieu	Aug.	Dim.	Aug. nette	Dim. nette	Journ. la plus forte	Date
430	Bex	5,050	0,850	4,200	—	0,800	13/6
481	Marnand	7,—	1,700	6,—	—	0,800	13/6
586	Senarclens	11,150	1,800	9,350	—	1,500	4/7
1150	Les Caudreys, Sépey	8,400	3,900	4,500	—	1,700	8/7
450	Courtedoux	26,100	7,500	18,600	—	4,300	8/7

Comme suite aux résultats des pesées

Pendant la période du 11 au 29 juin, la récolte a été à peu près nulle, c'est à peine si les augmentations de certains jours arrivaient à compenser les diminutions des nombreux jours de pluie qui se succédaient d'une manière décourageante.

Subitement, le 30 juin, la chaleur ayant daigné arriver, la balance monta régulièrement. Le sapin blanc s'était enfin décidé à nous favoriser. Le dimanche 8 juillet nous fut particulièrement bénéfique. Certains apiculteurs eurent le plaisir de constater une augmentation allant jusqu'à 5,000 kg. Hélas ! dès le lendemain, toutes les écluses du ciel s'ouvrirent, nos chers sapins furent lavés, on pourrait même dire lessivés, et depuis, avec régularité, notre bascule marque chaque soir une diminution de 0,500 à 0,600 kg.

Dix jours de récolte pour un an, c'est peu, espérons que le beau temps revenu, la forêt voudra bien encore nous dispenser sa manne bienfaisante.

Les résultats des pesées nous arrivent toujours au compte-gouttes, allons MM. les détenteurs de bascule, reprenez vos crayons. Les lecteurs de notre journal apprécient vos renseignements.

Broquet.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'apiculture en Grèce

N. J. NICOLAIDIS [1]

Développement de l'apiculture moderne en Grèce

[1] Le dernier Congrès international d'Apiculture de Copenhague avait discuté des questions de collaboration internationale, et tout particulièrement de la presse apicole mondiale. Le temps de la politique en vase clos est dépassé et les apiculteurs ont intérêt à connaître l'apiculteur à l'étranger. La réalisation de ce désir exprimé par les représentants de la presse apicole mondiale avait été confiée à notre amie, Dr Eva Crane, de l'Association de recherches apicoles d'Angleterre, qui réserve son premier article à la « Revue Française d'Apiculture ». Nous lui en sommes reconnaissants, ainsi qu'à l'auteur, N. J. Nicolaidis. *(Note de la rédaction).*

Environ cinquante ans après l'invention de la ruche à cadres par Langstroth, en 1851, et les progrès rapides de l'apiculture américaine, quelques Grecs à l'esprit entreprenant se procurèrent des ruches modernes. Mais la grande masse des apiculteurs resta attachée aux anciennes ruches familières à leurs pères et grands-pères et qu'ils savaient bien manier. La ruche nouvelle leur semblait inutile et chère et cette méfiance était encore alimentée par l'échec dû à l'inexpérience des premiers usagers de la ruche à cadres mobiles.

Quelques livres parurent vers 1900 et une école d'apiculture s'établit à Chalandri, dans la banlieue d'Athènes. Le premier maître de cette école fut G. Toufexis, professeur d'agriculture, qui fut envoyé en Suisse par la Société royale grecque d'Agriculture pour étudier les méthodes de l'apiculture moderne. En dehors de son enseignement, le professeur Toufexis a écrit un très bon livre d'apiculture et commença un journal apicole. Plus tard, il deviendra le chef du Ministère de l'Agriculture.

Plusieurs années après, ce début fructifia et les statistiques officielles montrent que, alors qu'en 1903 il n'y avait que 412 colonies en cadres mobiles, comparées à 201 314 ruches primitives, en 1912, il y avait 3 000 ruches à cadres mobiles et 250 000 ruches primitives. Malheureusement, il y eut 10 ans de guerres continuelles, de 1912 à 1922. La paix rétablie, un homme très capable, le professeur A. Xydias, spécialisé aussi en apiculture, fut nommé chef du Ministère de l'Agriculture. Il se rendit compte qu'enseigner et écrire n'étaient pas suffisants pour amener les apiculteurs aux méthodes modernes, mais qu'il fallait trouver un moyen plus pratique. Il réussit à convaincre le Gouvernement qu'il fallait fabriquer des ruches et du matériel et les distribuer aux apiculteurs au prix coûtant. Depuis, plusieurs milliers de ruches à cadres mobiles ont été fabriquées chaque année dans des usines grecques, sous la surveillance du Ministère de l'Agriculture, et distribuées aux apiculteurs dans toute la Grèce. Les prix sont bas et des possibilités sont offertes par la Banque agricole de Grèce pour des paiements différés. De la cire gaufrée est importée également par le Bureau d'Apiculture et distribuée de même façon.

En attendant, les anciens apiculteurs ont cessé de regarder de travers la ruche moderne : l'exemple de plusieurs apiculteurs modernes qui ont établi des ruchers importants, dont ils tiraient de bons profits, a été fortement convain-